

ŒUVRE COMMUNE

Le prix *Swiss Life à 4 mains* associe un photographe et un musicien. Pour sa deuxième édition, la directrice de la Fondation Swiss Life, Anne-Marie Lasry Weiller, revient sur cette récompense originale décernée à SMITH et Hoang, qui fera l'objet d'un livre-cd et d'une exposition cet été au Palais de Tokyo.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN EZE

SMITH et Hoang sont les lauréats du deuxième prix *Swiss Life à 4 mains*. Pourriez-vous nous relater la genèse de ce choix ?

Ce choix est l'aboutissement d'une démarche originale. Nous avons créé un prix hors norme, exigeant pour les lauréats puisqu'il s'agit pour un musicien et un photographe qui ne se connaissent pas de créer à partir d'une thématique imposée, une œuvre destinée à être présentée au public dans un lieu à forte visibilité.

Le thème retenu est en liaison avec l'exposition qui aura lieu cet été au Palais de Tokyo, « Le Rêve des formes ». Cette manifestation, dont le commissariat est assuré par Alain Fleischer et Claire Moulène, est organisée à l'occasion des 20 ans du Fresnoy, Studio national des arts contemporains. En janvier 2016, pour choisir des duos d'exception, nous avons fait appel à neuf experts en musique et neuf en photographie, devant parrainer chacun un candidat dans leur domaine. Chaque nommé a donné sa propre vision du « rêve des formes ». C'est sur cette base que les duos se sont cooptés le 9 mai, au terme d'une master class avec Alain Fleischer et les dix-huit candidats, qui ont ensuite eu trois semaines pour rendre leur projet. Quatre duos ont été présélectionnés. Nous avons demandé à une coach de les aider à structurer une présentation de trente minutes. Il était important qu'ils partent tous sur un pied d'égalité : certains avaient l'expérience d'un jury, d'autres non, certains s'exprimaient mieux à l'oral, certains se concentraient plus sur la forme que sur le fond, d'autres avaient plus de difficultés à mettre en avant un projet superbe... Ce qui nous importait, c'était de récompenser une œuvre de qualité, et non un simple concept. Le jury*, composé de neuf personnalités, s'est réuni le 29 juin et a retenu *Saturnium* de la photographe, plasticienne et cinéaste SMITH (le nouveau nom de Dorothee Smith, ndr), et du musicien Hoang. Fascinés par les travaux de Marie Curie, ils ont imaginé la découverte secrète

par la scientifique d'une substance hautement dangereuse capable de modifier l'espace-temps, qu'ils ont appelée le *Saturnium*. Chacun a reçu une bourse de 15 000 euros pour mener à bien son travail. Et la proclamation officielle des lauréats s'est déroulée lors des Rencontres d'Arles en juillet 2016, sur la terrasse d'Actes Sud. Comme vous le voyez, nous avons revisité toutes les étapes d'un prix destiné à détecter et à lancer de nouveaux talents. Cette démarche fait partie de la marque de fabrique de la Fondation Swiss Life : faire dialoguer des univers traditionnellement cloisonnés, provoquer des rencontres inattendues, pour déboucher sur des projets originaux.

Qui avait parrainé les deux lauréats ?

Pour SMITH, il s'agit de Marion Histlen, la créatrice du festival Circulation(s). Pour l'anecdote, elle avait parrainé également le photographe du premier prix, Julien Taylor. Elle sait détecter les talents ! Hoang a été parrainé par le musicologue et chef d'orchestre Laurent Cugny. Les parrains ne font évidemment pas partie du jury final. Ce que nous avons aussi remarqué, c'est que les duos, qui se sont formés par affinités artistiques, fonctionnaient tous bien. Tout s'est ajusté naturellement, chacun a trouvé dans l'autre son binôme créatif, les talents s'additionnent, fusionnent et ne se juxtaposent pas. Le prix *Swiss Life à 4 mains* prouve que la photographie, et plus largement l'image, peut faire admirablement écho à la musique, et vice-versa.

Quand et comment cette création commune sera-t-elle restituée ?

Les lauréats sont en pleine période de création et de production. Nous suivons régulièrement leur travail en jouant les facilitateurs, car la restitution prend plusieurs formes. Du 14 juin au 10 septembre 2017, *Saturnium* sera présenté au Palais de Tokyo dans le cadre de l'exposition « Le



Rêve des formes », dont la Fondation est également partenaire. Cette œuvre prendra la forme d'une installation, d'une création musicale de quarante à cinquante minutes et d'une série de dix photographies. Le Palais de Tokyo est un écrin magnifique pour ces deux jeunes artistes. C'est un véritable tremplin, valorisant et encourageant. Pour la première édition du prix, c'était un opéra de chambre, *Mémoires de Bobba*, du compositeur Arthur Lavandier et du photographe Julien



© SMITH, Traum, 2016, courtesy Galerie les Filles du Calvaire

Taylor, qui avait gagné et été interprété à la Philharmonie de Paris dans le cadre de l'exposition « Chagall et la musique ». Nous souhaitons que chacun de nos prix soit présenté dans des espaces référents, en cohérence avec les thèmes choisis. Dans le même esprit, nous nous sommes associés avec la maison d'édition Actes Sud pour décliner l'œuvre dans un ouvrage, dans leur collection « Musicales ». Un cd accompagnera ce livre, qui sera présenté aux Rencontres d'Arles

cet été. Ensuite, il nous faudra recommencer à travailler sur le prochain thème du prix, sur les parrains à choisir et le lieu où sera présentée la prochaine création à 4 mains !

* Alain Fleischer, directeur du Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Benoît Rivero, éditeur chez Actes Sud. Eric de Visscher, directeur du Musée de la musique, Cité de la musique - Philharmonie de Paris. Bruno Racine, président du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, ancien directeur de l'Académie de France à Rome, du Centre

Pompidou et de la BNF. Charles Relecom, président de Swiss Life France. Claire Moulène, co-commissaire de l'exposition « Le Rêve des formes » au Palais de Tokyo. Vincent Bessières, journaliste jazz, ex-rédacteur en chef adjoint du magazine Jazzman, fondateur du label Jazz & People, commissaire d'exposition. Guy Boyer, directeur de la rédaction de Connaissance des arts. Tanguy Polet, directeur de la division clients et transformation digitale Swiss Life.